Perspectives sectorielles

2010-2012

Saguenay–Lac-Saint-Jean

Service Canada

servicecanada.gc.ca 1 800 O-Canada

Auteur
Jean-Pierre Lachance, économiste
Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean
Téléphone : 1-888-699-5700, poste 2226
Courriel : jeanpierre.lachance@servicecanada.gc.ca

Mise en page
Muriel Deslauriers

Photos
Image modifiée, Denis Chabot, © Le Québec en images, CCDMD
Image modifiée, Gilles M. Deschênes, © Le Québec en images, CCDMD
Image modifiée, Martin Caron, © Le Québec en images, CCDMD

Octobre 2010

This publication is also available in English.

Dans ce document, l'usage exclusif du masculin pour désigner les personnes n'a pour seul but que d'alléger le texte.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément le point de vue de Service Canada ou du gouvernement du Canada.

Table des matières

Sommaire **4**
Introduction **6**
Notes méthodologiques **7**

Partie 1 : Vue d'ensemble **9**
Description du territoire 9
Environnement économique 9
Indicateurs du marché du travail 10

Partie 2 : Perspectives sectorielles **12**
Vue d'ensemble 12
Secteur primaire 13
Secteur de la fabrication 15
Fabrication liée à la consommation 15
Fabrication liée aux ressources 17
Fabrication liée aux investissements 18
Industrie de la construction 19
Secteur des services 19
Services à la consommation 19
Services à la production 20
Services publics et parapublics 22

Liste des tableaux

Tableau 1
Principaux indicateurs du marché du travail – 2006-2008 10
Tableau 2
Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels 12
Tableau 3
Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire 13
Tableau 4
Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur de la fabrication 16
Tableau 5
Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation 20
Tableau 6
Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production 21
Tableau 7
Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics 22

Sommaire

Voici un aperçu des perspectives démographiques, économiques et sectorielles de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, pour la période 2010-2012.

Perspectives démographiques

Le plus récent recensement de la population canadienne, réalisé en 2006, confirme une tendance amorcée depuis longtemps, à savoir que les régions périphériques ou régions-ressources se dépeuplent. La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean se chiffrait à 272 610 personnes comparativement à 278 279 lors du recensement de 2001, une baisse de 2,0 %. Toutes les municipalités régionales de comté (MRC) ont connu une baisse de leur population. De plus, la région doit composer avec la mobilité géographique de la population. De tous les groupes d'âge, c'est celui des 20-24 ans qui quitte en plus grand nombre le Saguenay–Lac-Saint-Jean, puisque plus de la moitié du solde migratoire interrégional lui est attribuable. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoit que la population devrait poursuivre son déclin au cours des prochaines années.

Perspectives économiques

Les diverses annonces de projets d'importance dans la première transformation des métaux et les grands chantiers pouvaient laisser l'impression que l'économie régionale était sur une lancée. De plus, l'année 2007 enregistrait un sommet au chapitre des personnes occupées. La récession a durement frappé les bases industrielles de l'économie régionale qui souffrent d'un manque de diversification. La diminution rapide de la demande d'aluminium, dont l'industrie du transport fait grand usage, la baisse de la construction résidentielle et la faiblesse de l'industrie des pâtes et papiers ont entraîné de nombreuses mises à pied. Ainsi, dès le deuxième trimestre de 2008, le nombre de personnes occupées a diminué avec l'estimation de la même période de l'année précédente. Cette descente s'est poursuivie durant 6 trimestres consécutifs. Il a fallu attendre le premier trimestre de 2010 avant que la situation se modifie.

Notre prévision pour la période de 2010 à 2012 repose sur une croissance légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Cette poussée sera favorisée par une période d'activité intense dans la construction de bâtiments à usage industriel. D'ailleurs, la force de l'économie régionale au cours de la dernière décennie a reposé sur les principaux projets d'importance. Que ce soit grâce à l'agrandissement d'Alcan à Alma, aux travaux sur la route 175 ou à la construction de la centrale hydroélectrique sur la rivière Péribonka, les entreprises régionales ont développé une expertise que nombre d'entre elles s'apprêtent à exporter.

Au cours des trois prochaines années, soit l'horizon 2010-2012, nous prévoyons une croissance modérée de l'emploi au rythme de 1,4 % par année en moyenne, soit un peu plus que 1 700 emplois. Cette croissance est supérieure à celle enregistrée par la région au cours des 22 dernières années (0,5 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux de croissance annuel moyen prévu est de 1,0 % d'ici 2012.

Perspectives sectorielles

L'exploitation et la transformation des ressources naturelles dominent le paysage de l'économie du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le secteur primaire y est ainsi proportionnellement plus important qu'à l'échelle du Québec. Le secteur de la fabrication est peu diversifié et se concentre fortement dans les industries du bois, de la fabrication de papier et de la première transformation des métaux. Enfin, les services occupent 74,8 % des travailleurs.

Secteur primaire

Le secteur primaire génère 5,0 % de l'emploi total de la région (2,4 % pour le Québec), concentré dans les sous-secteurs de la foresterie et de l'agriculture. Même s'il compte pour une faible proportion de l'emploi, le secteur primaire est vital pour plusieurs collectivités, surtout celles situées au Lac-Saint-Jean et à l'extérieur du noyau urbain de Saguenay. Or, d'ici 2012, le nombre de personnes occupées poursuivra son déclin au rythme de 0,4 % en moyenne annuelle.

Secteur secondaire

L'ensemble du secteur de la fabrication représente près de 15 % de l'emploi régional, soit 17 900 personnes. Après une baisse de ses effectifs au début des années 2000, ce secteur a connu une certaine embellie de 2004 à 2007. Les travailleurs ont pu tabler sur la présence de grands chantiers et des projets de développement dans la deuxième et troisième transformations de l'aluminium. Les équipementiers, en plus de créer de l'emploi, ont acquis un savoir qui pourra être exporté dans le cadre de contrats réalisés dans d'autres régions. Le ralentissement économique a considérablement miné les composantes de la fabrication; le nombre de personnes occupées a connu un fort repli. Pour les trois prochaines années, ce secteur retrouvera le chemin de la croissance en affichant une variation de 0,8 %. Il faudra par contre attendre 2011 pour constater un revirement.

L'industrie de la construction regroupait 7 000 travailleurs en moyenne au cours des années 2007 à 2009. Le niveau d'emploi a atteint le seuil le plus élevé de la dernière décennie. La croissance de l'économie régionale reposait en bonne partie sur les grands chantiers depuis le début des années 2000. Pour la période de 2010 à 2012, les effectifs de l'industrie devraient reculer de 0,6 %, mais le volume de

travailleurs demeurera fort élevé comparativement à la moyenne observée au cours de la dernière décennie.

Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire a atteint en 2007 un sommet sur le plan de l'emploi pour la période de 20 ans débutant en 1987. De plus, il affiche des niveaux d'emploi très élevés depuis le début des années 2000. À 1,8 %, le secteur des services affichera pour la période de 2010-2012 un taux de croissance annuel moyen supérieur à celui de l'ensemble des industries (1,4 %). À l'échelle du Québec, le secteur des services connaîtrait un taux annuel de croissance de 1,1 % pour la même période. Par ailleurs, la décroissance démographique prévue d'ici 2025 finira par se répercuter tôt ou tard sur le niveau d'emploi dans ce secteur.

Introduction

Tous les ans, Service Canada effectue des prévisions à moyen terme de l'emploi selon les industries et les professions pour l'ensemble du Québec et pour chacune de ses régions économiques. Les résultats de ces analyses sont publiés sous la forme d'une série d'études qui visent à donner un aperçu global de l'évolution récente et des perspectives du marché du travail au Québec et dans ses différentes régions.

Cette série de documents intéressera, nous l'espérons, les personnes cherchant leur voie sur le marché du travail ainsi que celles qui les appuient dans cette démarche, que ce soit les parents, le personnel du milieu de l'éducation ou les intervenants des services d'aide à l'emploi. Elle devrait également intéresser les entreprises et les associations d'employeurs désireuses de cerner certains enjeux relatifs à la gestion des ressources humaines dans leur industrie.

Le présent document comporte deux sections. La première partie dresse un portrait d'ensemble du marché du travail de la région : y sont présentés un aperçu de l'évolution économique et les principaux indicateurs du marché du travail. La deuxième partie traite des perspectives sectorielles sur la base de regroupements industriels définis dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Notes méthodologiques

Estimations d'emploi

Les estimations d'emploi par industrie sont basées sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Ce choix a été motivé par le fait que l'EPA constitue la seule source à la fois fiable et continue de l'évolution de l'emploi tant au Québec que dans les régions. Compte tenu que certaines industries présentent de faibles niveaux d'emploi dans plusieurs régions économiques, d'autres sources de données, principalement de nature administrative, ont parfois été utilisées pour pallier le manque de fiabilité de l'EPA dans ces industries. De plus, des moyennes des trois dernières années (2007, 2008 et 2009) sont présentées dans les tableaux statistiques pour donner une indication plus fiable des niveaux d'emploi.

Les projections d'emploi ont été établies pour une période de trois ans s'étendant de 2010 à 2012. Elles ont été effectuées au cours de l'hiver 2009-2010 et sont le fruit d'un travail de collaboration de l'ensemble des économistes de Service Canada présents dans les régions du Québec. Nous tenons également à remercier l'équipe du Système de projection des professions au Canada (SPPC) sans laquelle nous ne disposerions pas de plusieurs des outils d'analyse et de prévisions à la base de la présente étude.

Regroupements industriels

L'analyse par industrie présentée dans ce document repose sur une agrégation basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Nous donnons ici un bref aperçu de la composition de chacun de ces groupes. Une définition précise des industries est disponible dans le SCIAN publié par Statistique Canada.

Secteur primaire
- 11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse
- 21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz

Secteur de la fabrication
- 31-33 Fabrication

Les regroupements suivants peuvent également avoir été utilisés :

Fabrication liée à la consommation
- 311 Fabrication d'aliments
- 312 Fabrication de boissons et de produits du tabac
- 313 Usines de textiles
- 314 Usines de produits textiles
- 315 Fabrication de vêtements
- 316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues
- 323 Impression et activités connexes de soutien
- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes
- 339 Activités diverses de fabrication

Fabrication liée aux ressources
- 321 Fabrication de produits en bois
- 322 Fabrication du papier
- 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon
- 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques
- 331 Première transformation des métaux

Fabrication liée aux investissements
- 325 Fabrication de produits chimiques
- 326 Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc
- 332 Fabrication de produits métalliques
- 333 Fabrication de machines
- 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques
- 335 Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques
- 336 Fabrication de matériel de transport

Construction
- 23 Construction

Services à la consommation
- 44-45 Commerce de détail
- 51 Industrie de l'information et industrie culturelle
- 71 Arts, spectacles et loisirs
- 72 Hébergement et services de restauration
- 81 Autres services, sauf les administrations publiques

Services à la production
- 22 Services publics
- 41 Commerce de gros
- 48-49 Transport et entreposage
- 52 Finance et assurances
- 53 Services immobiliers et services de location et de location à bail
- 54 Services professionnels, scientifiques et techniques
- 55 Gestion de sociétés et d'entreprises
- 56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement

Services gouvernementaux et parapublics
- 61 Services d'enseignement
- 62 Soins de santé et assistance sociale
- 91 Administrations publiques

Partie 1 : Vue d'ensemble

Description du territoire

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean s'étend sur plus de 98 708 km^2 et comprend les municipalités régionales de comté (MRC) de Maria-Chapdelaine, Le Domaine-du-Roy, Lac-Saint-Jean-Est et Le Fjord-du-Saguenay. Les données du recensement de 2006 nous indiquent que la population totale de la région se chiffrait à 272 610 personnes comparativement à 278 279 lors du recensement de 2001, une diminution de 2,0 %. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean fait partie des régions-ressources. La région métropolitaine de recensement de Saguenay, qui représente le principal noyau urbain de la région, comptait 151 643 habitants en 2006, soit plus de 55 % de la population totale de la région.

Environnement économique

Le Canada se retrouve aujourd'hui en reprise suite à une récession mondiale qui a frappé, en premier lieu, nos voisins du Sud, vers la fin de 2007, avant de se répercuter sur l'ensemble des bases de l'économie canadienne au cours de l'année 2008. Cette sortie de la crise fut possible, entre autres, par le recours à des programmes d'infrastructure et d'autres mesures budgétaires qui ont obligé les divers gouvernements à recourir à l'endettement. Les prochaines années seront caractérisées par des mesures visant à rétablir l'équilibre budgétaire, en particulier au Québec.

L'économie du Québec est repartie et sa croissance repose en grande partie sur les nombreux projets d'investissement annoncés ou en cours sur le territoire. Les investissements sur la Côte-Nord (Complexe La Romaine), à la Baie-James (Eastmain-1A), au Saguenay (RioTintoAlcan) et en Abitibi (divers projets miniers) stimuleront la croissance de la demande intérieure et de l'emploi. Le scénario envisagé repose sur une reprise lente et une faible création d'emplois en 2010. Les perspectives sont de plus en plus optimistes par la suite.

L'économie du Saguenay–Lac-Saint-Jean table sur l'industrie forestière, la première transformation des métaux, l'agroalimentaire et le tourisme, mais elle s'est considérablement transformée. De sa structure traditionnelle d'exploitation des ressources primaires et de première transformation, la région s'est tournée vers la deuxième et troisième transformations du bois et de l'aluminium. La recherche et le développement y tiennent une place sans cesse croissante. Plus particulièrement, un maillage de plus en plus important s'établit entre grandes, moyennes et petites entreprises et des centres de recherche dans les domaines de l'aluminium, du bois et de l'agroalimentaire.

L'emploi a chuté au cours de six trimestres consécutifs avant de reprendre le chemin de la croissance.

Les diverses annonces de projets d'importance dans la première transformation des métaux et les grands chantiers pouvaient laisser l'impression que l'économie régionale était sur une lancée. De plus, l'année 2007 enregistrait un sommet au chapitre des personnes occupées. La récession a durement frappé les bases industrielles de l'économie régionale qui souffre d'un manque de diversification. La diminution rapide de la demande d'aluminium, dont l'industrie du transport fait grand usage, la baisse de la construction résidentielle et la faiblesse de l'industrie des pâtes et papiers ont entraîné de nombreuses mises à pied. Ainsi, dès le deuxième trimestre de 2008, le nombre de personnes occupées a diminué par rapport à l'estimation de la même période de l'année précédente. Cette descente s'est poursuivie durant six trimestres consécutifs. Il a fallu attendre le premier trimestre de 2010 avant que la situation ne s'améliore.

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean doit faire face également à un défi démographique. Entre les recensements de 2001 et 2006, la région a vu fondre sa population de 2,0 %, soit le déclin le plus accentué après celui de la région de la Gaspésie–Les-Îles-de-la-Madeleine. Ce recul provient du vieillissement de la population et du bilan migratoire négatif. Les jeunes partent en grand nombre, entre autres pour étudier à l'extérieur de la région. Sur une période de 10 ans, les pertes ont augmenté pour atteindre plus de 3 000 personnes en 2000-2001. Depuis, elles ont diminué (659 en 2008-2009), selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). De tous les groupes d'âge, c'est celui des 20-24 ans qui quitte en plus

grand nombre le Saguenay–Lac-Saint-Jean puisque plus de la moitié du solde migratoire interrégional lui est attribuable.

Dans la région, la période 2010-2012 sera caractérisée par une croissance légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec.

Notre scénario pour la période de 2010 à 2012 repose sur une croissance légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Cette poussée sera favorisée par une période d'activité intense dans la construction de bâtiments à usage industriel. D'ailleurs, la force de l'économie régionale, au cours de la dernière décennie, a reposé sur ces projets d'importance. Que ce soit grâce à l'agrandissement d'Alcan à Alma, aux travaux sur la route 175 ou à la construction de la centrale hydroélectrique sur la rivière Péribonka, les entreprises régionales ont développé une expertise que nombre d'entre elles s'apprêtent à exporter.

Les travaux d'élargissement de la route 175 se poursuivent et la mise en service est prévue pour 2013. La construction d'une usine pilote de 550 millions de dollars américains par RioTintoAlcan, à son complexe Jonquière, ses projets d'agrandissement au cours des prochaines années et les travaux de construction d'un complexe hydroélectrique évalués à 5 milliards de dollars par Hydro-Québec dans la région de la Côte-Nord/ Nord-du-Québec (Eastmain-1-A et rivière Romaine) constituent des projets générateurs d'emplois qui contribueront à la bonne santé économique de la région pour l'ensemble de la période de prévision. Les sous-secteurs des équipementiers et des services aux entreprises seront les principaux bénéficiaires des importants contrats qui en découleront, et plus particulièrement les entreprises qui ont déjà perfectionné leur expertise en exécutant des contrats qui leur ont été octroyés.

Indicateurs du marché du travail

La population en âge de travailler suit toujours un mouvement descendant qui a été entrepris au début de la présente décennie. Issue du faible taux de natalité et d'un solde migratoire négatif, particulièrement chez les jeunes, la population adulte se chiffrait à 223 000 en 2009, soit une diminution de 0,2 % par année au cours de 2007 à 2009. Cette tendance se poursuivra au cours des prochaines années.

Tableau 1

Principaux indicateurs du marché du travail – 2007-2009				
Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean				
	2007	**2008**	**2009**	**2007-2009**
Population de 15 ans et plus (en milliers)	223,8	223,2	223,0	223,3
Population active (en milliers)	139,3	134,2	133,2	135,6
Personnes occupées (en milliers)	126,6	122,7	119,9	123,1
Chômeurs (en milliers)	12,7	11,4	13,3	12,5
Taux de chômage (%)	9,1	8,5	10,0	9,2
Taux d'activité (%)	62,3	60,1	59,8	60,7
Taux d'emploi (%)	56,6	55,0	53,8	55,1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active
Données compilées par Service Canada

Après avoir atteint un sommet en 2007 avec 126 600 personnes occupées, le marché du travail régional a été fortement touché par le ralentissement économique mondial. Ainsi, le nombre de personnes occupées a connu, en 2008, une contraction de 3,1 % suivie d'une autre diminution de 2,3 % en 2009. Ainsi, selon l'estimation de Statistique Canada, le nombre de personnes à l'emploi se chiffrait à 119 900 en moyenne au cours de la dernière année, soit une perte de 6 700 postes en vingt-quatre mois. Le taux d'emploi, qui avait atteint un sommet de 56,6 % en 2007, a diminué les deux années qui ont suivi pour atteindre 53,8 % en 2009.

Les pertes d'emplois se sont traduites également par une recrudescence du nombre des chômeurs. Ainsi, 1 900 individus supplémentaires se sont ajoutés à leur rang, entraînant une variation positive de 1,5 point de pourcentage du taux de chômage. Ce dernier s'établissait à 10,0 % en 2009.

Enfin, cette détérioration du marché du travail s'est également répercutée sur le taux d'activité qui est passé de 60,1 % en 2008 à 59,8 % en 2009. Cet indicateur mesure le rapport entre le nombre de personnes adultes qui occupent un emploi ou qui sont en chômage et à la recherche d'un emploi, et le nombre de personnes en âge de travailler. Habituellement, il peut servir de baromètre de la santé du marché du travail. En période de croissance économique, le taux d'activité tend à augmenter alors qu'une diminution peut indiquer une perte de confiance des individus dans la possibilité de dénicher un emploi.

Au cours des trois prochaines années, soit l'horizon 2010-2012, nous prévoyons la création d'un peu plus de 1 700 emplois par année, soit une croissance modérée de 1,4 % par année. Cette croissance est supérieure à celle observée en moyenne au cours des 22 dernières années (0,5 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux de croissance annuel moyen prévu est de 1,0 % d'ici 2012.

Compte tenu que la décroissance de l'emploi a commencé plus tôt, soit en 2008 comparativement à 2009 pour l'ensemble du Québec, la reprise sera plus rapide. Par contre, il faudra attendre 2012 pour récupérer l'ensemble des pertes d'emplois des deux dernières années. Ainsi, à présent, le volume de personnes occupées devrait surpasser quelque peu le sommet atteint en 2007.

Partie 2 : Perspectives sectorielles

Vue d'ensemble

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean comptait 123 100 personnes occupées en moyenne au cours de la période de 2007 à 2009. Le secteur tertiaire occupait à lui seul 92 100 personnes, soit 74,8 % de l'ensemble des secteurs. Cette proportion est un peu plus faible que celle de l'ensemble du Québec (78,2 %). Les services à la consommation sont la composante la plus importante, soit 30,1 % de l'emploi, suivis des services gouvernementaux et parapublics, à 26,2 %. La part de ces deux sous-secteurs par rapport au secteur tertiaire dans la région dépasse celle qu'ils occupent dans l'ensemble du Québec. La différence provient de la composante des services à la production, qui est ici de loin inférieure à celle du Québec, soit 18,6 % comparativement à 26,0 %.

L'industrie de production de biens, qui regroupe le secteur primaire, le secteur de la fabrication et l'industrie de la construction, occupait près de 32 000 personnes en moyenne en 2007-2009, soit 25,2 % de l'emploi total, une part plus importante qu'au Québec (21,8 %). Le secteur primaire compte 6 200 emplois, ce qui représente 5,0 % de l'emploi total au Saguenay–Lac-Saint-Jean, comparativement à 2,4 % au Québec. Le secteur de la fabrication et l'industrie de la construction représentent près de 25 000 personnes occupées, soit une proportion de l'emploi presque équivalente à celle du Québec. Par contre, l'économie de la région est beaucoup moins diversifiée que celle d'autres régions du Québec et repose en majeure partie sur les grandes entreprises liées à l'exploitation de la forêt, à la transformation du bois et à la production d'aluminium. D'ailleurs, ces trois industries sont à l'origine de près de 40 % de l'emploi des secteurs primaire et secondaire confondus. Ainsi, dès qu'un ralentissement important frappe ces industries, l'économie régionale est vite ébranlée.

Tableau 2

Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels

Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	Régional	Régional	Au Québec	Régional	Au Québec
Ensemble des industries	123,1	100,0 %	100,0 %	1,4 %	1,0 %
Primaire	6,2	5,0 %	2,4 %	-0,4 %	0,3 %
Fabrication	17,9	14,5 %	14,0 %	0,8 %	0,4 %
Construction	7,0	5,7 %	5,4 %	-0,6 %	1,3 %
Services	92,1	74,8 %	78,2 %	1,8 %	1,1 %
Services à la consommation	37,0	30,1 %	27,6 %	2,0 %	1,0 %
Services à la production	22,9	18,6 %	26,0 %	1,8 %	1,6 %
Services gouvernementaux et parapublics	32,2	26,2 %	24,7 %	1,4 %	0,8 %

Source : Service Canada, Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (voir Notes méthodologiques)

La diminution de l'emploi, observée au cours des deux dernières années suite au ralentissement économique, s'est répercutée plus vivement dans le secteur des biens que dans celui des services. Les difficultés du côté de la forêt et de la fabrication se sont

La croissance de l'emploi prévue au cours des prochaines années aura lieu principalement dans le secteur des services.

traduites par une diminution de plus de 7 % de l'emploi dans le secteur des biens entre 2008 et 2009 alors que le secteur des services ne perdait que moins de 1 % de son effectif.

Au chapitre des perspectives, la croissance de l'emploi prévue au cours des prochaines années aura lieu pour la plupart dans le secteur des services, estimée à 1,8 %, comparativement à 0,2 % pour le secteur des biens.

Secteur primaire

Le secteur primaire occupe 6 200 personnes, ce qui représente 5,0 % de l'emploi total au Saguenay–Lac-Saint-Jean, comparativement à 2,4 % au Québec. L'emploi se répartit principalement entre les industries agricoles et l'exploitation forestière. Même si ce secteur intervient pour une faible proportion de l'emploi, il est néanmoins important pour plusieurs collectivités de la région, principalement celles situées au Lac-Saint-Jean et à l'extérieur de la zone urbaine de Saguenay.

L'emploi devrait s'inscrire en baisse au cours des trois prochaines années. Nous anticipons une diminution des effectifs d'environ 0,4 %, concentrée dans l'industrie de l'agriculture. Parmi les principaux facteurs, mentionnons l'évolution de la technologie, les gains de productivité et la mécanisation qui contribueront à la disparition d'emplois. Cependant, il faut dire aussi que les nouveaux emplois nécessiteront des compétences plus élevées.

Tableau 3

Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire

Région du Saguenay–Lac-St-Jean

	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	Régional	Régional	Au Québec	Régional	Au Québec
Ensemble du secteur primaire	6,2	5,0 %	2,4 %	-0,4 %	0,3 %
Agriculture	2,5	2,0 %	1,6 %	-3,7 %	-0,3 %
Foresterie et exploitation forestière	2,8	2,2 %	0,4 %	0,4 %	0,0 %
Pêche, chasse et piégeage	0,0	0,0 %	0,0 %	0,0 %	1,9 %
Extraction minière	0,9	0,8 %	0,4 %	5,6 %	2,5 %

Source : Service Canada, Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (voir Notes méthodologiques)

La région continuera d'axer ses efforts sur la production de bleuets nains, de petits fruits nordiques et de pommes de terre de semence.

L'industrie agricole repose principalement sur les fermes de production laitière, la production de petits fruits, l'élevage de bovins de boucherie et les cultures céréalières. La production laitière absorbe environ 45 % des recettes agricoles, suivie de la production de petits fruits avec 20 %. D'ailleurs, la région est reconnue pour sa production de bleuets nains qui représente 95 % de la production provinciale; 69 % des superficies de la province consacrées à la semence de pomme de terre se trouvent dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord.

Selon le scénario prévu, la décroissance du secteur avoisinera les 3,7 % au cours des trois prochaines années. Notre hypothèse s'appuie sur la baisse importante du nombre de fermes au fil des dernières années et sur les données du plus récent recensement qui confirment que cette tendance se poursuit. Entre les recensements de 2001 et 2006, le nombre de fermes a diminué de 4,9 % (57 fermes) tandis que le nombre d'exploitants agricoles reculait de 4,3 % (75 exploitants). De plus, l'ouverture des marchés et la hausse des coûts de production favorisent le regroupement des unités de production. Les

entreprises familiales auront de plus en plus de difficultés à poursuivre leurs activités dans ce contexte. Cette situation peut également expliquer les problèmes de relève que rencontrent propriétaires et exploitants et le peu d'intérêt que manifestent leurs descendants pour la relève.

L'économie d'échelle réalisée par le regroupement des quotas de production continuera à se traduire par des pertes d'emplois. Comme les grandes unités de production nécessitent une plus grande part de capital, la part de main-d'œuvre s'en trouve presque inévitablement réduite.

Par ailleurs, la région continuera d'axer ses efforts sur la production de bleuets nains, de petits fruits nordiques et de pommes de terre de semence ce qui devrait, à plus long terme, ouvrir la voie à une plus grande transformation de produits dans la région.

L'emploi dans l'industrie forestière, après avoir atteint un sommet de 4 600 personnes employées en 2002, a vu son effectif décliner d'année en année par la suite. Le niveau d'emploi au cours des trois dernières années n'a pas fait abstraction à ce mouvement : il a atteint en 2009 son plus bas niveau depuis 1987. Selon notre scénario, la tendance s'inversera pour afficher une faible croissance de 0,4 % pour la période de 2010 à 2012.

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean est l'un des plus grands territoires forestiers du Québec, dont 93 % est de tenure publique. Il fournit 23 % de la possibilité forestière du Québec et compte 23 des 49 municipalités qui dépendent fortement de cette industrie, et dont plusieurs sont mono-industrielles. L'industrie a traversé une crise marquée par la baisse de la construction résidentielle chez nos voisins du Sud, la faiblesse de la demande de papier, les réductions dans la capacité de production des usines de transformation et l'envolée de la valeur du huard. De plus, la région doit vivre avec une réduction des quotas de 15,8 % pour la période de cinq ans qui s'est amorcée en 2008. Le tout s'est traduit par des fermetures permanentes et temporaires de plusieurs usines de transformation.

La région est toujours en attente des suites du plan de redressement de la société AbitibiBowater qui s'est placée sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*. Cette société contrôle près de 80 % de la forêt régionale. Les difficultés se sont poursuivies au cours de la dernière année au point où la compagnie s'est astreinte à mettre en vente certaines installations, dont deux scieries dans la région.

L'avenir du secteur dépendra aussi de la recherche et développement concernant l'utilisation de la biomasse forestière qui s'est amplifiée récemment. À ce chapitre, la région tente d'attirer une usine de transformation des résidus forestiers en biodiesel. De plus, de la recherche universitaire se fait au Laboratoire d'analyse et de séparation des essences végétales (LASEVE) de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) sur diverses utilisations des plantes de la forêt boréale.

Finalement, du côté des mines, carrières et tourbières, l'emploi pourrait connaître une poussée de près de 6 % d'ici 2012, soit 200 postes supplémentaires. Trois projets situés au Lac-Saint-Jean sont en phase d'analyse et de faisabilité. Un premier projet vise l'exploitation d'une mine de phosphate-titane au Lac à Paul. Le second projet vise le développement d'une mine de niobium et de tantale au nord de Saint-Félicien par le propriétaire de la mine déjà exploitée à Saint-Honoré qui emploie plus de 200 personnes. Pour le moment, les études de faisabilité se poursuivent. Selon les responsables, 2011 pourrait indiquer le début de la construction et un démarrage en 2013. Enfin, le troisième projet, le moins avancé, vise le développement des mines de diamants et d'uranium des monts Otish au nord de Chibougamau. Des retombées régionales seraient prévisibles. Le reste de l'industrie se compose de carrières et de tourbières qui devraient profiter de certains effets positifs liés aux travaux d'élargissement de la route 175.

Secteur de la fabrication

L'ensemble du secteur de la fabrication représente 14,5 % de l'emploi régional, soit près de 18 000 personnes. Après une baisse du nombre de personnes occupées au début des années 2000, ce secteur a connu une certaine embellie de 2004 à 2007. Les travailleurs ont pu tabler sur la présence de grands chantiers et des projets de développement dans la deuxième et troisième transformations de l'aluminium. Par la suite, le ralentissement économique a entraîné une diminution des effectifs. L'industrie de la fabrication a enregistré une diminution moyenne de 1,3 % au cours des 22 dernières années, comparativement à une croissance de 0,5 % pour l'ensemble des industries.

Le secteur de la fabrication, peu diversifié, est majoritairement lié aux ressources. Ainsi, les industries de la transformation du bois, du papier et des métaux représentent à elles seules 66 % de l'emploi total du secteur, comparativement à moins de 20 % dans l'ensemble du Québec. La diminution graduelle de la population, observée au cours des dernières années, de même que son vieillissement, entraîne des modifications importantes dans la répartition selon les grands groupes d'âge. Ainsi, la pyramide des âges tend à se rétrécir à la base et à s'élargir au sommet. Ce phénomène provoquera au cours des prochaines années, et au cours des prochaines décennies, de grands changements dans les habitudes de consommation et, par ricochet, dans le secteur de la fabrication. Les biens et services exigés par les personnes âgées sont, à certains points de vue, passablement différents de ceux des tranches d'âge plus jeunes.

Fabrication liée à la consommation

La fabrication liée à la consommation regroupe près de 3 100 emplois, soit 2,5 % de l'emploi régional comparativement à 5,2 % au Québec.

L'industrie des aliments et boissons contribue pour plus de la moitié des emplois du regroupement de la fabrication liée à la consommation. On y retrouve principalement des entreprises de fabrication d'aliments congelés, de produits laitiers, de pain et de produits de boulangerie ainsi que d'abattage et de transformation d'animaux. Cette sous-composante s'inscrira en hausse au chapitre de la création d'emplois.

Ce regroupement, qui avait pourtant le vent dans les voiles, a été frappé par la crise de la listériose au Québec. Encore aujourd'hui, certains producteurs locaux éprouvent toujours des difficultés. En juillet 2009, la Fromagère Pistou d'Alma a cessé ses activités, ce qui a entraîné la perte de 13 emplois, tandis que d'autres producteurs ont tout simplement arrêté la production du fromage au lait cru.

Tout de même, plusieurs entreprises ont mis en œuvre des projets d'agrandissement et ce regroupement offre des possibilités de croissance et de développement très importantes dans le domaine de l'agriculture du Nord. Des investissements ont été effectués dans de nouveaux créneaux, dont la seule usine de transformation d'avoine pour consommation humaine au Québec (La Ferme Olofée Inc.), la seule entreprise de déshydratation de luzerne au Québec (Luzernes Belcan du Lac-St-Jean Inc.) et la transformation de petits fruits, notamment une entreprise de fabrication de produits de haute qualité à base de bleuets sauvages (Opti Bleu Inc.). De même, une première usine de déshydratation de bleuets au Canada devrait s'établir d'ici la fin de la présente année à Dolbeau-Mistassini. Malgré tout, il se fait très peu de transformation dans la région et les entreprises innovantes n'ont pas toujours une longue vie, mais une percée pourrait se produire au cours des prochaines années

Les autres composantes du secteur de la fabrication liée à la consommation regroupent un faible nombre de personnes occupées soit entre 100 et 300, et connaîtront peu de variations à l'exception du secteur de l'impression. Ce dernier traverse actuellement une période très difficile à cause de la baisse des revenus publicitaires et de la concurrence d'Internet. De manière générale, l'ensemble de ce regroupement connaîtra un taux moyen de décroissance de l'emploi de 0,7 % d'ici 2012.

Tableau 4

Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur de la fabrication					
Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean					
	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	Régional	Régional	Au Québec	Régional	Au Québec
Ensemble du secteur de la fabrication	17,9	14,5 %	14,0 %	0,8 %	0,4 %
Fabrication liée à la consommation	**3,1**	**2,5 %**	**5,2 %**	**-0,7 %**	**-0,1 %**
Aliments, boissons et tabac	1,9	1,5 %	2,0 %	2,3 %	0,9 %
Usines de textiles et de produits textiles	0,1	0,1 %	0,3 %	14,5 %	-1,0 %
Vêtements et produits en cuir	0,2	0,2 %	0,7 %	-5,0 %	-2,5 %
Impression et activités connexes	0,3	0,3 %	0,7 %	-15,7 %	-1,6 %
Meubles et produits connexes	0,3	0,2 %	0,9 %	0,0 %	0,1 %
Activités diverses de fabrication	0,3	0,2 %	0,6 %	-9,1 %	0,6 %
Fabrication liée aux ressources	**12,4**	**10,1 %**	**3,0 %**	**1,2 %**	**0,1 %**
Produits en bois	3,0	2,4 %	1,0 %	3,2 %	0,4 %
Papier	2,3	1,8 %	0,7 %	-5,7 %	-1,3 %
Produits du pétrole et du charbon	0,1	0,1 %	0,1 %	14,5 %	-3,0 %
Produits minéraux non métalliques	0,7	0,5 %	0,4 %	6,3 %	1,5 %
Première transformation des métaux	6,4	5,2 %	0,7 %	1,9 %	0,8 %
Fabrication liée aux investissements	**2,4**	**1,9 %**	**5,8 %**	**0,5 %**	**1,0 %**
Produits chimiques	0,1	0,1 %	0,8 %	-9,1 %	0,3 %
Produits en plastique et en caoutchouc	0,2	0,1 %	0,9 %	-15,7 %	0,4 %
Produits métalliques	1,0	0,8 %	1,1 %	8,0 %	1,7 %
Machines	0,8	0,7 %	0,6 %	-5,6 %	1,0 %
Produits informatiques et électroniques	0,0	0,0 %	0,6 %	0,0 %	0,7 %
Matériel, appareils et composants électriques	0,1	0,1 %	0,4 %	14,5 %	1,1 %
Matériel de transport	0,1	0,1 %	1,4 %	-9,1 %	1,1 %

Source : Service Canada, Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (voir Notes méthodologiques)

Fabrication liée aux ressources

La fabrication liée aux ressources représente 12 400 emplois, soit environ 70 % du secteur de la fabrication. Elle s'inscrit en forte baisse depuis le début de la présente décennie. Selon notre scénario, l'emploi retrouvera le chemin de la croissance en récupérant une partie seulement des emplois perdus au cours des trois dernières années. Le taux de croissance annuel moyen avoisinera les 1,2 %, soit sous la moyenne de l'ensemble des industries (1,4 %).

Produits en bois

Après avoir atteint un sommet régional en 2004 dans l'industrie de la fabrication de produits en bois, le nombre d'emplois n'a cessé de diminuer au fil des dernières années.

Les développements futurs chez AbitibiBowater influenceront l'avenir de l'industrie.

L'année 2009 a été caractérisée par la poursuite de nombreuses fermetures temporaires d'entreprises régionales. La dernière en lice est Produits Forestiers Saguenay, filiale d'AbitibiBowater, qui a fermé temporairement sa scierie de St-Fulgence. De plus, cette entreprise a mis en vente ses scieries de Petit-Saguenay et d'Alma qui coupaient du feuillu. Ces fermetures font suite à la diminution du prix de vente vis-à-vis des coûts de production élevés qui fragilisent de plus en plus la santé économique des entreprises qui roulent bien souvent à perte. De plus, la vente de ces scieries montre que la réorganisation d'AbitibiBowater n'est pas encore terminée.

Par ailleurs, l'année 2010 devrait marquer un revirement de la tendance. Le prix du bois d'œuvre a recommencé, en début d'année, à s'inscrire en hausse comparativement à celui affiché à pareille date l'an dernier. Certains projets innovateurs sont présentement sur la table. Leurs réalisations soutiendront la reprise, mais la région ne pourra retrouver le niveau d'emploi qui prévalait en 2004.

Parmi les projets innovateurs se retrouve celui de la Coopérative forestière de Girardville, qui, en association avec d'autres entreprises du secteur, s'est vu accorder un volume de 54 000 tonnes de biomasse en vue de créer un centre de valorisation. Perfecta Forêt Inc., de Saint-Hyacinthe, entreprise spécialisée dans la deuxième et troisième transformations du bois, s'apprête à redonner vie aux scieries de Lac Bouchette et de Saint-François-de Sales, fermées depuis quelques années. Enfin, l'entreprise LG International Inc. prévoit amorcer la production de granules de bois à Mashteuiatsh d'ici l'automne, entraînant la création de 25 emplois. Bref, un virage vers une plus grande transformation de la ressource se dessine.

Selon le scénario élaboré, le nombre de travailleurs de l'industrie régionale du bois augmentera de 3,2 % pendant la période 2010-2012. Toutefois, le niveau d'emploi demeurera loin de son sommet de 2004.

Papier

L'industrie du papier doit faire face aux difficultés vécues par l'industrie du bois d'œuvre. De plus, elle se heurte à une baisse de la demande induite par le ralentissement économique mondial et les nouvelles technologies numériques. Ainsi, la popularité des sites Web et des magazines sur Internet fait chuter la demande de papier. Un approvisionnement plus abondant provenant de l'Amérique du Sud et de l'Asie et l'appréciation de la valeur du dollar canadien sont autant d'embûches qui confrontent cette industrie. Enfin, la baisse dans le sciage entraîne une diminution de la quantité de copeaux sur le marché, ce qui fait augmenter leur prix d'acquisition par les papetières.

En juin 2009, AbitibiBowater a fermé pour une période indéterminée sa papetière de Dolbeau-Mistassini entraînant près de 300 mises à pied. En corollaire, l'usine de cogénération de Boralex, qui s'alimentait en copeaux de la papetière, a cessé ses opérations au printemps 2010. L'entreprise employait une trentaine de travailleurs. Enfin, SFK Pâte de St-Félicien a licencié à son tour environ 18 personnes afin d'améliorer sa productivité. Bref, la ronde des mises à pied se poursuit dans cette composante.

Selon notre scénario, même si la demande de pâtes et papiers s'améliorait dans les prochaines années, la recherche d'une meilleure productivité et des investissements dans la machinerie ne pourraient que maintenir le déclin de l'emploi dans cette industrie. De plus, un mouvement de fusion pourrait se produire et entraîner la fermeture des usines les moins performantes. Nous prévoyons une baisse de l'emploi de l'ordre de 5,7 % annuellement pour la période 2010-2012.

Première transformation des métaux

L'industrie de la première transformation des métaux doit composer avec des stocks mondiaux d'aluminium relativement élevés, une reprise économique qui s'avère assez lente et un dollar canadien qui a atteint au printemps 2010 la parité avec son voisin américain avant de redescendre quelque peu sous les 95 cents américains. Face à ces conditions, le principal employeur de cette composante, RioTintoAlcan, a procédé à un programme de rationalisation au cours de la dernière année, soit la réduction de la production d'alumine de l'usine Vaudreuil de 25 % et l'élimination d'un quart de travail dans le centre de produits cathodiques de Jonquière. Plus récemment, au printemps 2010, RioTintoAlcan a fait part de son intention d'abolir 10 à 15 postes à l'usine Lapointe, conséquence d'une reprise qui tarde à se matérialiser.

L'entreprise a mis également sur la glace ses différents projets d'immobilisations dont une série d'investissements qui aurait totalisé plus de 2 milliards de dollars d'ici 2015. Entre autres, elle a ralenti son projet de construire une usine pilote de 600 millions de dollars américains afin de développer la technologie d'électrolyse exclusive d'AP50. Cette usine, qui devait produire initialement environ 60 000 tonnes d'aluminium par année, servirait de modèle aux générations futures de la technologie AP50. Elle serait la première usine de développement du genre au monde.

Selon des observateurs de l'industrie, le marché mondial de l'aluminium pourrait atteindre le sommet de sa croissance vers 2012, ce qui faciliterait la relance des divers projets de RioTintoAlcan. Par ailleurs, justement, la compagnie a annoncé en mars 2010 qu'elle injecterait 200 millions de dollars en investissements pour la prochaine année, dont 100 millions de dollars pour le projet AP50. La solidité du marché va influencer les futurs investissements.

Fabrication liée aux investissements

La fabrication liée aux investissements est la plus petite composante du secteur de la fabrication et regroupe seulement 2 400 personnes occupées. On l'oublie souvent, mais ce regroupement comprend des entreprises comme LAR Machinerie Inc., Proc métal, STAS, Mecfor, Cycles Devinci (le fabricant des vélos Bixi) et Canmec Industriel Inc. Celles-ci sont actives dans sept sous-secteurs d'activités, dont la fabrication de produits métalliques et la fabrication de machines qui représentent les deux activités les plus importantes en terme du nombre d'employés. On y compte 1 800 des 2 400 travailleurs de la fabrication liée aux investissements.

Les retombées des grands chantiers se répercuteront sur les entreprises de cette composante.

Ce regroupement a grandement bénéficié des retombées des projets de construction d'importance qui ont eu cours sur le territoire. D'ailleurs, le sous-secteur de la fabrication de produits métalliques affiche le taux de croissance annuel moyen le plus élevé pour la période de 1988 à 2009 avec 10,5 %. Le report des projets de RioTintoAlcan, la fin des travaux sur la rivière Péribonka et les difficultés vécues dans l'industrie forestière se sont quelque peu répercutés sur les entreprises de ce regroupement. Une relance est prévue dès cette année et prendra de l'ampleur au fil des ans. Par ailleurs, la poursuite des travaux sur la route de la réserve faunique des Laurentides, les projets de développement sur la rivière Rupert et les projets sur la rivière Romaine permettront à certains équipementiers de décrocher quelques contrats, compte tenu de leur expertise acquise sur les grands chantiers régionaux.

À ce sujet, Canmec Industriel a décroché, au début de 2010, le contrat de fabrication de vannes de barrage pour le chantier La Romaine sur la Côte-Nord. L'entreprise STAS est impliquée dans le développement de la technologie du procédé SEED qui consiste au

moulage d'aluminium semi-solide pour fabriquer des pièces destinées, notamment, à l'industrie de l'automobile. La mise en marché de cette technologie devrait débuter sous peu. De plus, Cycles Devinci prévoit une année très occupée suite à l'obtention de nouveaux contrats pour le BIXI de Gatineau, de Londres et de Boston. Des projets d'implantation pourraient voir le jour dans d'autres villes, dont Minneapolis aux États-Unis, Melbourne en Australie et possiblement Toronto.

La fabrication liée aux investissements devrait enregistrer un taux de croissance annuel moyen de 0,5 % pour la période sous étude.

Industrie de la construction

L'industrie de la construction regroupait 7 000 travailleurs en moyenne au cours des années 2007 à 2009. La construction représentait 5,7 % de l'emploi total de la région comparativement à 5,4 % au Québec. Le niveau d'emploi a atteint le seuil le plus élevé de la dernière décennie. Il faut mentionner que la croissance de l'économie régionale a reposé en bonne partie sur les grands chantiers depuis le début des années 2000.

La région a connu une augmentation de 24 % de la valeur totale des permis de bâtir pour la période 2007-2009 comparativement à la précédente période de 3 ans. Le secteur industriel explique en grande partie l'effervescence dans l'industrie. De plus, la valeur totale atteinte en 2009 constitue un nouveau plafond régional depuis le début de la série historique en 1987.

Les grands chantiers continueront de stimuler l'industrie.

Pour la période de 2010 à 2012, les effectifs de l'industrie devraient reculer de 0,6 % en moyenne par année, mais le volume de travailleurs demeurera fort élevé comparativement à la moyenne observée au cours de la dernière décennie. Cette décroissance des effectifs sera attribuable au parachèvement des travaux sur la route 175 et à la diminution prévue des heures travaillées sur le chantier Eastmain-1-A – Sarcelle-Rupert à la Baie-James. En 2008, plus du quart du volume de travail des salariés de la région s'est effectué ailleurs dans la province selon les données de la Commission de la construction du Québec (CCQ). Nous pouvons émettre l'hypothèse que ce scénario s'est reproduit en 2009 et perdurera encore pour les prochaines années, mais avec possiblement une variation de l'intensité.

L'activité restera soutenue tout de même, malgré l'attente de la décision de RioTintoAlcan de remettre en marche la construction de son usine pilote AP50, freinée par la conjoncture économique actuelle. Cette usine pilote devrait produire au début environ 60 000 tonnes d'aluminium par année. Cette usine de développement sera la première du genre au monde et constitue la première étape d'un programme d'investissement de plus de 2 milliards de dollars prévu sur dix ans dans la région. Enfin, le chantier du complexe hydroélectrique La Romaine sur la Côte-Nord offrira également de nouvelles possibilités de contrats aux divers entrepreneurs de la région.

Secteur des services

Services à la consommation

L'emploi dans les services à la consommation progresse relativement bien.

Les industries qui composent ce regroupement sectoriel fournissent du travail à 37 000 personnes, soit la part la plus importante du secteur des services (40 %). L'emploi dans les services à la consommation a progressé de façon soutenue depuis le début des années 2000, à un rythme de croissance de 1,0 % par année, comparativement à une légère décroissance (-0,1 %) pour l'ensemble des industries. Dépendants des revenus de la population et des dépenses de consommation, les services à la consommation devraient connaître un taux de croissance annuel moyen de 2,0 % au cours des prochaines années. Bien que la population régionale diminue, ce scénario est basé sur l'effet indirect de la présence des grands chantiers qui stimuleront l'économie régionale au cours des trois prochaines années.

À elles seules, les industries du commerce de détail et de l'hébergement et de la restauration comptent près de 75 % des personnes occupées dans les services à la consommation. Une reprise dans ce secteur est attendue dès 2010. La demande intérieure a commencé à se redresser durant la seconde moitié de l'an dernier si l'on se fie à l'évolution de l'emploi dans le secteur du commerce. De plus, les nombreuses mises à pied qui ont frappé la région tirent à leur fin. L'embellie de l'emploi devrait se répercuter sur le climat de confiance des individus et leur propension à consommer.

Au chapitre de l'hébergement et de la restauration, les investissements prévus d'ici 2012 pour soutenir l'offre touristique et l'inauguration du pavillon du port d'escale à La Baie, en vue d'attirer un plus grand nombre de croisiéristes au fil du temps, devraient porter fruit. De plus, le zoo de St-Félicien, qui demeure un produit d'appel, souligne son 50e anniversaire. Cette entreprise a investi énormément au cours des dernières années et une campagne de publicité bat son plein afin d'attirer les visiteurs d'ailleurs.

Tableau 5

Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation					
Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean					
	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	Régional	Régional	Au Québec	Régional	Au Québec
Services à la consommation	37,0	30,1 %	27,6 %	2,0 %	1,0 %
Commerce de détail	18,5	15,0 %	12,4 %	2,8 %	0,9 %
Information, culture et loisirs	3,0	2,4 %	4,5 %	1,1 %	1,0 %
Hébergement et restauration	9,0	7,3 %	6,2 %	2,0 %	1,0 %
Autres services	6,5	5,3 %	4,6 %	0,2 %	1,3 %

Source : Service Canada, Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (voir Notes méthodologiques)

Services à la production

Les services à la production procurent de l'emploi à 22 900 personnes, soit environ 19 % des personnes occupées de la région comparativement à 26 % au Québec. Ce regroupement a maintenu un taux de croissance annuel moyen de l'emploi de 0,5 % depuis les années 2000. Cette composante maintiendra un taux de croissance de 1,8 % au cours des prochaines années, un taux semblable à celui de l'ensemble du Québec.

La plupart des composantes des services à la production connaîtront des taux de croissance supérieurs à l'ensemble des industries. Par ailleurs, ce rythme rapide s'explique bien souvent par un rattrapage des emplois perdus au fil des dernières années. Ainsi, l'emploi dans les services publics, le commerce de gros et la gestion des entreprises a atteint des sommets en 2007 avant de connaître une forte chute en 2008 et 2009. Les prochaines années verront un rattrapage, mais les effectifs de ces composantes demeureront loin de leurs derniers sommets. Ainsi, les chantiers d'importance insuffleront une certaine vitalité en favorisant l'ajout de nouveaux postes.

L'industrie de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location a connu une forte croissance au cours des 22 dernières années affichant un taux de 1,4 % comparativement à une croissance moyenne de 0,5 % pour l'ensemble des industries. Bien que les services financiers aient entrepris une vaste restructuration, l'emploi semble être toujours au rendez-vous. Les institutions financières ont modifié leurs heures d'ouverture afin de répondre à des besoins de planification financière plus nombreux et offrir une gamme de

plus en plus élargie de produits. De plus, les agences immobilières traversent une période favorable à la revente des maisons alors que les prix sont toujours à la hausse et le nombre de logements vacants est à la baisse.

Tableau 6

Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production					
Région du Saguenay–Lac-Saint-Jean					
	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	Régional	Régional	Au Québec	Régional	Au Québec
Services à la production	22,9	18,6 %	26,0 %	1,8 %	1,6 %
Services publics	1,4	1,2 %	0,9 %	3,7 %	1,2 %
Commerce de gros	3,2	2,6 %	4,0 %	2,0 %	1,5 %
Transport et entreposage	5,1	4,1 %	4,6 %	0,2 %	1,5 %
Finance, assurances, immobilier et location	5,0	4,0 %	5,9 %	1,5 %	1,4 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,8	3,9 %	6,9 %	2,3 %	2,0 %
Serv. aux entreprises, serv. relatifs aux bâtiments et autres	3,4	2,8 %	3,7 %	2,5 %	1,2 %

Source : Service Canada, Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (voir Notes méthodologiques)

Les services professionnels, scientifiques et techniques et les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien regroupent 8 200 personnes occupées. Ils ont maintenu un taux de croissance relativement élevé depuis le début de la présente décennie soit 1,3 % et 0,7 % respectivement. La présence de nombreux grands chantiers qui ont soutenu l'économie régionale au cours des dernières années n'est pas étrangère à cette augmentation. De plus, la région se positionne pour devenir la porte d'entrée du Nord où les projets d'investissement foisonnent. D'ailleurs, le gouvernement du Québec a déposé son Plan Nord qui constitue un vaste projet de développement pour ce territoire. Ainsi, la firme d'ingénierie BPR a décidé d'ouvrir un pôle d'affaires à Saguenay, après Montréal, Québec et Paris, afin d'être en mesure de répondre aux besoins du Nord québécois. L'entreprise vise à ajouter entre 150 et 200 travailleurs d'ici 12 à 24 mois. De même, les firmes de génie-conseil sont en si forte demande dans plusieurs communautés autochtones, que le Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean et Cegertec, firme importante au Saguenay, ont décidé de créer une coentreprise afin de mieux répondre au développement de la communauté Innu.

Le ralentissement dans le secteur de la forêt et de la fabrication a également touché le commerce de gros dont les effectifs ont reculé de près de 6 % au cours de la période 2007-2009. Par ailleurs, la reprise dans le secteur de l'aluminium, combinée à l'effervescence dans les grands chantiers, devrait permettre au secteur du commerce de gros de renverser la tendance et d'afficher en hausse au cours des trois prochaines années.

L'industrie du transport se distingue quelque peu. Elle emploie quelque 5 100 personnes dans la région, ce qui correspond à 4,1 % de l'emploi total, la plus importante composante en nombre d'employés. Le ralentissement du secteur de la fabrication et de l'exploitation forestière s'est répercuté sur l'industrie du transport qui a subi un sérieux recul au cours de

la dernière année. Compte tenu que la reprise sera passablement lente, il faudra attendre 2012 pour revenir au niveau d'emploi observé au cours de 2007-2009. Par le fait même, la croissance prévue au cours des 3 prochaines années ne s'élèvera qu'à 0,2 %.

Services publics et parapublics

Les services publics et parapublics procurent du travail à 32 200 personnes, ce qui représente 26,2 % de l'emploi total comparativement à 24,7 % au Québec. Ce regroupement affiche une décroissance de l'emploi depuis le début des années 2000 avec un recul de -0,1 %. Nous prévoyons une hausse des effectifs de 1,4 % par année au cours de la période 2010-2012, essentiellement attribuable aux soins de santé et à l'assistance sociale.

Tableau 7

Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics

Région du Saguenay–Lac-St-Jean

	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	Régional	Régional	Au Québec	Régional	Au Québec
Services gouvernementaux et parapublics	32,2	26,2 %	24,7 %	1,4 %	0,8 %
Services d'enseignement	8,8	7,1 %	6,7 %	-0,6 %	0,3 %
Soins ambulatoires et hôpitaux	9,9	8,0 %	6,5 %	2,0 %	1,4 %
Autres soins de santé et assistance sociale	8,1	6,6 %	5,6 %	3,7 %	1,8 %
Administration fédérale	1,5	1,2 %	2,1 %	-0,7 %	-0,4 %
Administrations provinciales et territoriales	1,4	1,2 %	1,9 %	-0,8 %	-0,4 %
Adm. locales, municipales, régionales et autres	2,5	2,0 %	1,8 %	1,3 %	0,5 %

Source : Service Canada, Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (voir Notes méthodologiques)

La hausse de l'emploi dans les services gouvernementaux et parapublics sera essentiellement attribuable à celle dans la branche des soins de santé et de l'assistance sociale.

Les services d'enseignement ont vu leur effectif décroître au cours des deux dernières années et cette tendance devrait se poursuivre sur l'horizon temporel de notre scénario. Selon les données du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS) sur le nombre d'élèves inscrits tant au collégial qu'au préscolaire, primaire et secondaire, ainsi que selon les prévisions pour les prochaines années, le volume tend inexorablement vers la baisse. La diminution démographique en cours depuis quelques années dans la région et le mouvement migratoire déficitaire y trouvent leur écho. Ainsi, nous prévoyons une diminution de l'emploi de 0,6 % annuellement alors que pour l'ensemble du Québec, une augmentation de 0,3 % est attendue.

Les soins de santé et l'assistance sociale regroupent 18 000 travailleurs, soit plus de la moitié (56 %) des effectifs du regroupement des services publics et parapublics. Depuis le début des années 2000, la croissance ne se dément pas et tend même à s'accentuer depuis quelques années. La diminution démographique a entraîné un vieillissement de la population ce qui, habituellement, se traduit par une augmentation de la demande de soins. Ainsi, nous nous attendons à ce que le volume d'emploi continue à grimper au fil

des prochaines années avec un taux de 2 % pour les soins ambulatoires et hôpitaux et un taux de 3,7 % pour les autres soins de santé et l'assistance sociale.

Les administrations publiques emploient 5 400 individus dans la région. Dans leurs derniers documents budgétaires, les gouvernements fédéral et provincial ont clairement indiqué leur intention de réduire le déficit engendré par les mesures de relance visant à contrer la dernière récession. Dans ce contexte, nous prévoyons que les effectifs gouvernementaux devraient s'inscrire à la baisse à ces deux paliers de gouvernement. Seuls les effectifs des administrations locales ou régionales devraient afficher une légère croissance afin de faire face aux responsabilités accrues. Selon le scénario prévu, la croissance de l'emploi sera de 0,8 % au cours des trois prochaines années.

La région est toujours en attente de la décision du gouvernement fédéral de procéder à l'ajout d'une escadre aérienne à la base des Forces armées canadiennes de Bagotville, au Saguenay, d'ici les prochaines années, ce qui se traduirait par l'arrivée de 550 militaires. Un tel redéploiement aurait des répercussions sur l'ensemble de l'économie régionale.